

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXXV. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

“ L’homme du nord passera un grand
 “ fleuve avec une armée de géans pour
 “ attaquer le coq, tandis qu’il en laissera
 “ une autre derriere lui pour contenir
 “ l’aigle. Alors les Francs se lamen-
 “ teront d’avoir été les premiers instru-
 “ mens de sa grandeur ; ils ouvriront les
 “ yeux ; mais il fera trop tard.”

L E T T R E LXXXV.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
 Cham-pi-pi, à Paris.*

De Venise.

CETTE république a un souverain
 comme Gènes. Ce souverain a le
 même diadème ; excepté que celui-ci res-
 semble plus à une Corne. Ne t’imagines
 pas que ce soit celle d’abondance ; il n’y
 a rien de si pauvre que ce Prince. Le Sé-
 rénissime est nourri, logé & vêtu aux dé-
 pens de la république. C’est un pensio-
 naire d’état à qui on accorde le nécessaire
 phisque. On lui entretient aussi quelques
 domestiques pour le décorum : tout le
 reste du luxe de la roïauté est à ses fraix
 et dépens. Les autres Princes de l’Europe
 s’en-

s'enrichissent à être souverains ; celui-ci se ruine ordinairement à être Prince. Il y a à Venise plusieurs familles qui sont dans l'indigence, parceque leurs ancêtres ont monté sur le trône.

Quoique le Doge de Venise ne soit gueres qu'une peinture cornue, tu ne saurois croire combien les nobles ici aiment à se faire peindre en corne. Il y a autant de brigues pour ce tableau-copie, que s'il étoit un original.

Ici le Prince a le droit de ne se mêler de rien, & on l'empêche bien de ne pas jouir de son privilége. Ce n'est qu'une figure ou une représentation du pouvoir de l'état ; car les Européens qui aiment les images les mêlent jusques dans les gouvernemens politiques. Je ne pense pas que ce souverain soit aimé de ses sujets : du-moins à sa mort personne ne prend le deuil. Ce jour qui partout ailleurs est jour de larmes & de tristesse, est marqué ici par des réjouissances publiques : on se masque & on va au bal. On prétend cependant que l'allégresse qu'on marque dans cette occasion, ne regarde pas tant le Doge qui vient de finir son règne, que celui qui va commencer le sien ; ce qui fait si bien ou-

blier le Prince mort, qu'on ne s'occupe que du vivant.

L E T T R E LXXXVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

SI je suivois ici l'exemple de bien des gens, qui travaillent avec une peine infatigable à être oisifs depuis le matin jusqu'au soir, je passerois ma vie dans les caffés, les promenades publiques, les spectacles ; je fortirois nonchalamment d'un lieu pour me porter pesamment dans un autre ; & de cette maniere je tuerois le tems à force d'ennui : mais pour moi, qui n'ai pas le loisir de n'avoir rien à faire, je suis ces lieux où l'esprit n'a point d'occupation.

Ce n'est point que je m'accable à force de travail ; l'esprit doit avoir ses délassemens comme le corps. Il faut lui donner le tems, pour m'exprimer ainsi, de respirer.

Le matin après m'être habillé, j'écris les endroits où je dois me porter dans la journée,